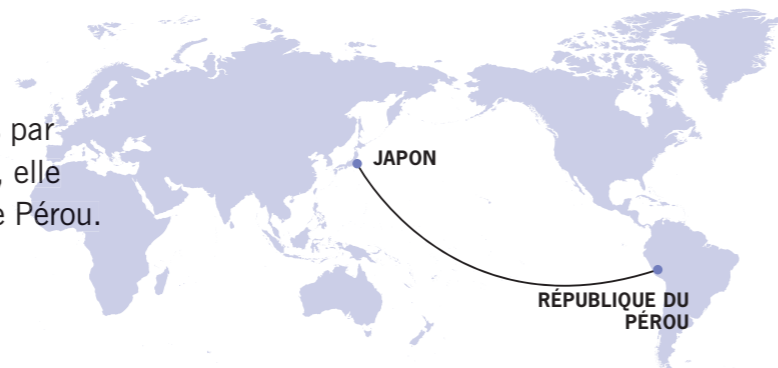


Rapprocher les Okinawais et le Pérou

Alejandra Falconí Peña a étudié le japonais par amour des dessins animés. CIR à Okinawa, elle ressent des liens avec son pays d'origine, le Pérou.



Alejandra Falconí Peña

Diplômée en traduction et interprétariat de l'Universidad Femenina del Sagrado Corazón, à Lima. Après son diplôme, elle a travaillé au Pérou comme professeur d'espagnol ainsi que dans une agence de traduction. Depuis avril 2017, elle travaille en tant que Coordinatrice des relations internationales du Programme JET au Service de la culture, du tourisme et des sports du Département des échanges internationaux de la préfecture d'Okinawa.

Née au Pérou, Alejandra Falconí Peña, travaille depuis 2017 pour la préfecture d'Okinawa en tant que Coordinatrice des relations internationales (CIR) du Programme JET (Japan Exchange and Teaching Programme). Sa tâche principale consiste à traduire des documents créés par la préfecture et servir d'interprète lors des voyages d'affaires du personnel en Amérique du Sud. Elle donne aussi des cours d'espagnol et de culture péruvienne, et fait des lectures de livres illustrés en langue espagnole dans les bibliothèques publiques.

Son désir d'apprendre le japonais est né de sa rencontre avec les dessins animés. « J'aime beaucoup l'animation japonaise, et j'avais l'habitude de chanter les génériques de dessins animés sans rien comprendre, juste en imitant les sons ». Son père l'avait alors encouragée à faire des études de japonais. Aussitôt entamé son apprentissage de la langue, Alejandra a eu envie de venir vivre au Japon, et quand elle a eu vent du programme JET, elle a postulé immédiatement. « Jusque là, je n'avais jamais travaillé qu'à temps partiel, et ignorais presque tout du travail à plein temps dans un bureau.



À gauche : dans son bureau à la préfecture d'Okinawa.



Au centre : Alejandra parle de la culture péruvienne à des enfants, vêtue du costume national du Pérou.

À droite : L'avenue Kokusai dōri, située à quelques pas de la préfecture, est remplie de touristes y compris les jours de semaine. C'est un des quartiers favoris de Falconí.



Au début, ça a été très dur pour moi de répondre au téléphone. »

À mon arrivée à Okinawa, j'ai compris la profondeur des relations entre le Pérou et Okinawa. Comme dans de nombreux autres pays d'Amérique du Sud, il y a au Pérou beaucoup d'immigrés venus d'Okinawa. En août 2018, Alejandra a servi d'interprète en Argentine et en Bolivie pour les cérémonies commémorant le 110ème anniversaire de l'émigration des Okinawais en Amérique du Sud. « Grâce à ces immigrés, des liens forts et précieux se sont formés entre le Pérou et Okinawa. J'ai été frappée par ces rapports d'amitié qui transcendent les frontières et le temps. Je me sens privilégiée d'avoir été envoyée à Okinawa ». Alejandra dit ressentir cette connexion entre le Pérou et Okinawa au quotidien, car « les gens d'Okinawa sont très chaleureux dans leurs rapports. Si quelqu'un est dans le besoin, on fait tout pour lui venir en aide. Les Péruviens sont pareils. »

La culture des soirées autour d'un verre est un autre aspect de la vie au Japon qui l'a marquée. « J'adore cette coutume de se retrouver pour boire un verre le soir dans une ambiance décontractée

plutôt que formelle. Ça permet aux gens d'être plus détendus et de prendre plaisir à communiquer. C'est un aspect de la culture que je trouve très agréable. J'ai entendu dire que l'alcool local, l'*awamori*, est très fort donc je n'ai pas encore eu le courage, mais j'aimerais bien essayer ». Un de ses lieux favoris à Okinawa est Kokusai dōri, la rue principale de la ville de Naha, où se situe la préfecture. « Il y a même un magasin spécialisé dans les dessins animés qui s'appelle 'Animate,' pour moi, c'était le paradis. »

Mais elle est bien consciente que sa connaissance de la langue japonaise est encore insuffisante, et envisage de rester travailler au Japon après son séjour avec le JET. À terme, son objectif est de maîtriser la langue japonaise pour devenir professeur d'espagnol au Japon. Alejandra Falconí dit qu'elle souhaiterait enseigner non seulement la langue espagnole, mais aussi la culture péruvienne. « Quand je demande aux Japonais ce qu'ils pensent du Pérou, ils me répondent souvent : 'C'est loin.' J'ai compris que les sites les plus connus étaient le Machu Picchu et Nazca, mais il existe bien d'autres endroits magnifiques au Pérou. J'aimerais que les Japonais

connaissent mieux mon pays, et s'en sentent plus proches. Je voudrais devenir un pont entre mon pays et le Japon. » ✨

À propos du programme Japan Exchange and Teaching (JET)

Le programme Japan Exchange and Teaching (JET) a débuté en 1987 dans le but de promouvoir les échanges internationaux entre le Japon et d'autres nations. Il s'agit aujourd'hui de l'un des programmes d'échanges internationaux les plus importants au monde. Les participants au JET sont envoyés dans chaque région du Japon et occupent l'un de ces trois postes : enseignant assistant de langue (ALTs), coordinateur pour les relations internationales (CIRs) ou conseiller en échange sportif (SEA). En 2016, le programme JET a accueilli 4 952 participants, avec environ plus de 62 000 anciens participants vivant dans toutes les parties du monde actuellement.



Site officiel du programme JET
<http://jetprogramme.org/en/>